

LE PETIT MONDE DE L'HERBE & LA FLORE– RETOUR D'EXPERIENCE DE PHOTO RAPPROCHEE

(Rédacteur : Pierre Ferrière)

1. Introduction

La photo d'insectes et autres (arachnides...), ainsi que la photo de flore sont des disciplines à part entière de la photographie nature. Elles sont très accessibles pour plusieurs raisons :

- les sujets abondent tout autour de nous sans qu'il soit nécessaire de faire de longs déplacements,
- elle n'impose pas un matériel sophistiqué, lourd et onéreux, toute longue focale disponible dans son sac photo (100 à 400 mm, voire plus...) fait l'affaire pour de la proxi-photographie. Pour la macro on peut trouver en occasion de bonnes affaires dans les marques tierces (90 Tamron, 105 Sigma...).
- le potentiel créatif est illimité pour créer des ambiances esthétiques.

2. Précisions sémantiques

- **Photographie rapprochée** = prise de vue de sujets de petite taille, de très très près, de très très près, de près...et de moins près ! Ce terme simple englobe la macro et la proxiphoto et évite toute confusion inutile sur ces deux termes qui sont souvent mal interprétés.

Pour mémoire :

- **Macro** : rapport de grandissement au moins égal à 1, c.a.d. que la reproduction du sujet sur le capteur de votre boîtier doit être au moins aussi grande que le sujet photographié – atteignable par un vrai objectif macro (ou accessoirisé) à la distance minimale de mise au point (hormis pour les très rares objectifs ultramacro du marché)
- **Proxi** : rapport de grandissement inférieur à 1 (sans descendre au-delà de 0,1). Dit autrement tout ce qui n'est pas macro.... soit la très grande majorité des photos !

3. Quelques petites choses utiles à savoir

- microfaune : animaux ectothermes (incapable de produire la chaleur de leur corps), donc leur capacité à se mouvoir, leur activité diurne et leur visibilité à l'œil du photographe sont très dépendantes de la température ambiante. Activité faible lors de journées fraîches de printemps, activité intense lors de journées chaudes avec des mouvements brusques, rapides et incessants, difficiles à saisir à la débottée et éprouvants pour les nerfs.

- durée de vie à l'état adulte éphémère pour un grand nombre d'espèces (qqes jours, qqes semaines, qqes mois), mais quelques espèces peuvent enchaîner plusieurs générations dans l'année. Pour nombre d'espèces recherchées par leur photogénie, le créneau de shooting peut être limité dans le temps.

4. Où et quand photographier ?

Où photographier : partout autour de soi, même en milieu périurbain, mais certaines espèces présentes dans sa région ne pourront se trouver dans un environnement naturel qui lui est propre (sec, humide, présence d'une plante hôte....) ce qui peut occasionner un déplacement.

Quand photographier : d'une manière générale sur la saison printemps/été/ automne et selon période de vie de chacune des espèces (les fiches entomologiques disponibles sur le net et les observations en temps réel des membres de la LPO permettent d'affiner le début d'apparition de ces espèces). Dans la journée les heures les plus chaudes/ensoleillées sont déconseillées en terrain découvert (lumière dure, activité intense de sujets) sauf en sous-bois. De ce fait le moment à privilégier est idéalement en tout début (idéalement dès le lever du soleil) et en fin de journée (2 heures avant le coucher du soleil) si beau temps pour bénéficier d'une part d'une lumière plus douce, plus rasante et plus chaude, et d'autre part d'une microfaune sensiblement plus calme (surtout le matin). En conditions nuageuses pas de restriction d'autant que l'activité de la microfaune est souvent moins frénétique, mais attention au manque de lumière en début et en fin de journée.

5. Quelles intentions et démarches photographiques ?

Longtemps naturaliste, la photo rapprochée accorde désormais une grande importance à l'esthétique, les deux approches n'étant pas antagonistes et pouvant tout à fait se combiner. Dès lors le photographe a le choix de tirer parti du sujet selon plusieurs intentions :

- explorer l'infiniment petit afin de révéler des détails d'un insecte ou d'une espèce florale imperceptibles par l'œil humain
- créer une ambiance intimiste, insolite voire abstraite (cœur d'une fleur, gouttes de rosée, ...)
- « mettre en scène » le sujet dans son environnement naturel

Dans le cas de très petites espèces (qqes mm), une approche typée macro au plus près du sujet avec un objectif adapté est incontournable. Pour des sujets de l'ordre du cm et plus, la latitude est bien plus vaste pour ajuster le couple focale/distance par rapport au sujet et parvenir ainsi au rendu et à la composition souhaitée intégrant au non l'environnement du sujet. Comme pour toute photo, il est nécessaire de consacrer quelques instants à une analyse de la scène (direction de la lumière, esthétique ou non de l'environnement, sujet craintif ou pas...) pour déterminer comment on peut judicieusement mettre en valeur son sujet.

6. Cadrage, composition, positionnement sur le terrain par rapport au sujet

D'une manière générale, il est recommandé de se mettre à hauteur du sujet. La prise de vue en plongée tasse le sujet ce qui ne le met pas en valeur, et intègre souvent un fouillis végétal du sol inesthétique, mais reste tout à fait envisageable quand les circonstances s'y prêtent, notamment pour mettre en valeur le graphisme d'un environnement végétal. Pour la contre plongée, un ciel uniforme et sans matière en arrière-plan peut se révéler inesthétique mais ce type de cadrage peut malgré tout mettre en « majesté » un sujet et parvenir à un rendu intéressant et valorisant le sujet. Il est essentiel de manœuvrer autour du sujet pour trouver un angle de vue intéressant et esthétique.

Quelques centimètres dans un sens ou dans un autre, vers le haut vers le bas, quelques minutes d'attente par rapport à la course du soleil peuvent changer le rendu du tout au tout.

Les « règles » de composition sont bien évidemment applicables à la photo d'insectes (règle des tiers, symétrie, cadre dans le cadre....).

7. Esthétique : les ingrédients (sujet, support végétal, la lumière, les couleurs, ou placer le curseur entre flou et texture...)

D'une manière générale les insectes pris en photo ne sont pas aussi expressifs (attitude figée, regard vide) que les mammifères par exemples. L'intérêt de la photo va reposer en grande partie sur la beauté intrinsèque du sujet et sur l'esthétique de l'environnement. Quels sont les ingrédients esthétiques ?

7.1 Le sujet

Certains sujet sont réputés pour leur beauté intrinsèque et leur photogénie, d'autres sont délaissés mais c'est au goût de chacun d'en juger. Un sujet au « physique ingrat » peut tout à fait faire l'objet d'une belle photo. Pas de tabou à avoir sur ce point.

7.2 Le support végétal

Il contribue sans conteste à l'esthétique de la photo mais ne fait pas à lui seul l'intérêt de la photo. Par contre Un support moche peut à lui tout seul « ruiner » une photo.

7.3 La lumière : fondamental

- le contre-jour : énormément (pour ne pas dire majoritairement) utilisé par les photographes passionnés de photo rapprochée nature le contre-jour donne souvent une ambiance lumineuse de caractère. Il faut bien entendu gérer son exposition pour ne pas « cramer » les hautes lumières et maîtriser le contraste. Le rétro éclairage met très bien en valeur le graphisme et la couleur des fines ailes des sujets volants, ainsi que les feuilles et pétales des sujets végétaux.

- la combinaison « sujet à l'ombre + arrière-plan au soleil » donne des résultats intéressants quand l'exposition est bien maîtrisée. Elle est toutefois à réserver à des moments de la journée ou le contraste entre les hautes et les basses lumières n'est pas trop fort. Elle fonctionne très bien en sous-bois.

- la lumière d'un temps couvert est également intéressante car sa douceur et l'absence d'ombre portée préservent parfaitement les couleurs, et rendent justice à la « robe » des sujets,

- le « classique » soleil dans le dos peut donner également des résultats très corrects mais l'uniformité de la lumière n'est pas des plus originales. Un ciel voilé qui va atténuer et tamiser l'intensité de la lumière est souvent le bienvenu.

7.4 La couleur

Le rendu des couleurs dépend bien évidemment du réglage de la balance des blancs. Certains affectionnent les rendus froids avec des couleurs qui tirent vers le bleu d'autres apprécient les

couleurs chaudes...et d'autres s'en remettent au rendu fidèle des couleurs présentes à la prise de vue. A chacun de voir selon ses goûts. Une mode actuelle réside sur les tons pastel.

7.5 Le bokeh et la texture

- Le dosage du bokeh est fondamental pour isoler et mettre en valeur le sujet, et masquer (noyer dans le flou) des éléments indésirables. On peut « travailler » le flou d'arrière-plan en jouant sur l'ouverture et la distance par rapport au sujet
- L'isolement du sujet peut être également renforcé en générant un flou d'avant plan à l'aide d'un obstacle naturel offert par la végétation ou artificiel placé entre l'objectif et le sujet
- Si l'arrière plan offre des éléments esthétiques intéressants par sa texture, ses formes ou son graphisme, il peut être intéressant d'en révéler ses contours et donc de réduire le niveau de bokeh.

8. Suggestions d'ambiances « créatives » :

- clair-obscur, silhouette et ombres chinoises,
- graphismes
- couleurs chaudes et froides,
- reflets, flares, halos de lumière

9. Sur le terrain : les difficultés rencontrées

- La mise au point face à une faible profondeur de champ :
 - de près : en manuel, bien caler boitier contre visage, ne pas toucher à la bague de mise au point, simplement avancer/reculer le buste pour parvenir au point de netteté (sur l'œil le plus proche pour la microfaune)
 - à distance : en manuel à l'aide de la bague de mise au point si sujet noyé dans la végétation, en AF possible si sujet bien dégagé
- Repérer et approcher des sujets dans le fouillis végétal :
 - pas de parfum ni de vêtements aux couleurs criardes
 - avancer face au soleil : les sujets volants se repèrent mieux
 - ne pas projeter son ombre sur un sujet volant : fuite immédiate
 - avancer doucement sans mouvement brusque, faire des arrêts pour regarder autour de soi
 - si dérangement et envol d'un sujet volant, se faire discret en se baissant, et le suivre du regard jusqu'à ce qu'il se repose. Certaines espèces comme les libellules se reposent au même endroit.
- Le vent : que faire ?
 1. Rester chez soi....

2. Privilégier le matin tôt (le vent y est souvent le moins fort)
3. Adopter une vitesse élevée : 1/500 mini et attendre une accalmie entre deux rafales pour déclencher
4. Maintenir la tige avec un trépied et un système de pince : certains le font avec un sujet statique et non craintif mais c'est franchement pas simple....

- Le fouillis végétal et les éléments indésirables :

- si sujet craintif : essayer de trouver le meilleur angle pour masquer ou flouter ce qui peut l'être puis « faire le ménage » en post

- si sujet non craintif ou espèce végétale : coucher les éléments végétaux gênants contre le sol...sans les arracher

10. Précautions vestimentaires

- Déjà dit précédemment : pas de couleurs criardes
- Vêtements imperméables si végétation détrempée (rosée, pluie...)
- Toujours utile : sac poubelle ou petite bâche pour se mettre à plat ventre
- Attention aux tiques :

- minimiser les surfaces corporelles exposées donc chaussures montantes, pantalon resserré aux chevilles, manches longues resserrées au poignet, couvre chef

- inspection corporelle au retour